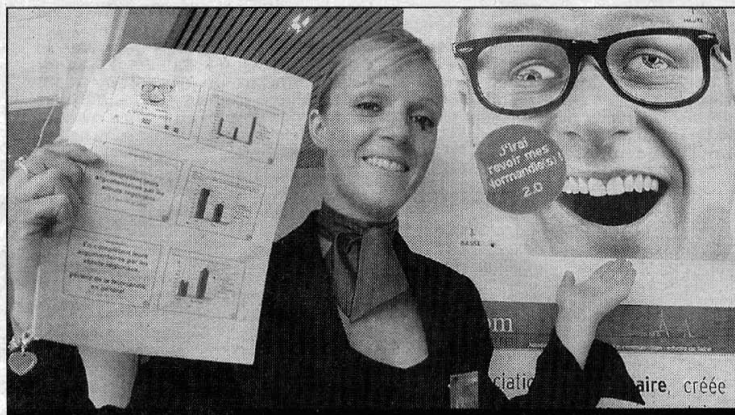


# Normandie : le choix capital

**POLITIQUE.** Caen, Le Havre et Rouen : c'est le tiercé des communicants normands pour désigner la future capitale.

Sur quels critères faut-il désigner la capitale d'une Normandie réunifiée ? D'abord la prépondérance de l'économie, puis – logique – la position géographique, la notoriété, la qualité des infrastructures, mais aussi le poids démographique et le poids politique. Une fois ces items brassés et mixés, qui l'emporte ? La division haut-normande entre Rouen et Le Havre profite à... Caen. « Yes we Ca(e)n », peuvent dire les Bas-Normands, reprenant ainsi la campagne lancée en Basse-Normandie la semaine passée à l'occasion de la venue de Barack Obama

Caen, future capitale : c'est le résultat d'une étude conduite auprès des membres de trois associations régionales de communicants, Nota Bene, Le Club de la presse de Haute-Normandie et Com'Estuaire. Sur les 163 professionnels ayant participé à cette étude, 48,7 % choisissent Caen pour être la capitale. Surprise, Le Havre arrive en deuxième position (25,6 %), devant Rouen (20,5 %). Les résultats de cette étude ont été rendus publics hier, à Deauville, lors d'un débat organisé par les associations de communicants autour du thème *J'irai revoir mes Normandie(s)*. Pour sept commu-



A Deauville, les communicants ont dévoilé leur choix

(photo Jean-Marie Thuillier)

nicants sur dix, la réunification « est un projet positif ». Et si cette union présente des avantages, elle comporte aussi des « inconvénients », comme une taille de région devenue trop grande, éloignant ainsi les lieux de décisions.

## Réunification et Grand Paris

La Normandie réunifiée verra-t-elle le jour refermant ainsi une « plaie » ouverte en 1956 ? C'est le vœu de Philippe Augier, le maire de Deauville. « On peut collaborer, dit-il, mais les frontières administratives restent vraiment des freins ». Une pierre lancée dans le jardin des exécutifs régionaux tenus par le PS. A la réunifi-

cation, ils préfèrent les coopérations. Pour Marc Migraine, qui représentait hier le maire du Havre, « la réunification, c'est le sens de l'histoire, la voie de l'avenir et l'intérêt des Normands ».

Comment conjuguer la réunification avec un projet présenté comme majeur : le Grand Paris ? Gare ! dit en substance le maire de Deauville. « S'il advenait que Le Havre était la seule façade maritime du Grand Paris, ce serait la mort de la Basse-Normandie, estime Philippe Augier. La rive gauche doit s'imposer dans la réflexion ».